

NEUVIÈME JOUR DU PROCÈS DE L'AFFAIRE SONATRACH 1

Le gré à gré au centre du scandale

Le groupe Sonatrach dispose-t-il d'une procédure interne qui définit le rôle de chaque structure et qui impose le respect de la réglementation régissant le fonctionnement de ce géant pétrolier ? La mise en place d'une procédure, ou du moins son respect, suppose la connaissance «de qui fait quoi?» et de «qui est qui ?». La réponse à ces questions lèvera le voile définitivement sur la «motivation» des responsables de l'époque sur le recours au gré à gré dans la conclusion de tous les marchés, aujourd'hui au centre du scandale.

Abder Bettache - Alger (Le Soir) - Bouclant sa seconde semaine, le procès de l'affaire Sonatrach 1 n'a toujours pas levé le voile sur le rôle joué par toutes les parties dans le processus d'octroi des marchés de gré à gré. Cette question était au centre des auditions, durant deux jours, des mis en cause dans la partie concernant la rénovation du siège Ghermoul à Alger.

A chaque fois, on évoque, «l'urgence», ou encore «des ordres sont venus d'en haut». C'est le cas pour l'ex-directeur exécutif des activités centrales, M. Senhadji Mohamed. Appelé à la barre, ce dernier dira au président du tribunal criminel que «le ministre de l'Energie de l'époque a souligné l'urgence du projet» du fait que si un appel d'offres était lancé pour les études, «leur finalisation aurait duré un an».

Dans cette affaire, l'ex-exécutif des activités centrales répondait de l'accusation d'attribution d'avantages indus à M^{me} Méliani Nouria, directrice de CAD. Un bureau d'études qui a obtenu le contrat de gré à gré. Invité à s'expliquer sur cette affaire, M. Senhadji a déclaré que le ministre de l'Energie de l'époque a demandé la désignation d'un bureau d'études et que CAD était proposé par la direction de gestion siège dirigée par Abdelwahab Abdelaziz, tout en déclarant «ignorer l'existence d'un appel d'offres». Or, lors de la confrontation, Abdelwahab Abdelaziz n'a pas été par trente-six chemins pour affirmer que «Senhadji était informé par ses soins de toute la procédure». Mieux encore, Aït El Hocine Mouloud, membre de la commission d'évaluation des offres techniques, a confirmé «qu'il y a des procès-verbaux au sujet du transfert du dossier à la direction des activités centre».

Même son de cloche chez Rahal Mohamed Chawki, directeur activité commerciale. Ce dernier a révélé

«l'existence du dossier de transfert », alors que M. Senhadji maintient qu'il n'était pas «destinataire en personne du dossier sauf si celui-ci est transmis à titre d'information» et qu'il n'est pas obligé de consulter. En somme, l'ex-directeur exécutif des activités centrales a rejeté toutes les accusations portées à son encontre, dont sa connaissance personnelle avec M^{me} Méliani.

Le gré à gré comme mode d'emploi

En auditionnant l'ex-directeur des activités centrales, le tribunal criminel apprendra que d'autres marchés figuraient dont notamment l'aménagement de la piscine du groupe, du court de tennis du centre de repos de Zéralda, les maisons d'hôtes dans



Le procès met à nu le dysfonctionnement dans lequel le groupe Sonatrach se trouvait à l'époque.

les différentes villes du pays. Et le hasard a voulu que tous ces marchés ont obéi au mode d'emploi du gré à gré.

Le mis en cause s'explique au sujet de l'affaire portant restauration de l'ancien siège de Sonatrach sis à Ghermoul. «Un jour, l'ex-Pdg m'a

appelé en urgence et m'a demandé de manière tout aussi urgente d'occuper le siège à Ghermoul. Il m'a précisé que c'étaient là les instructions du ministre. Il m'a aussi précisé qu'il fallait commencer la démolition et lancer un appel d'offres pour le reconstruire». Chemin faisant, un

avis d'appel international a été lancé pour le choix des meilleures entreprises ayant pignon à l'international. Toutefois à la fin du parcours, le choix a été porté sur une consultation restreinte et c'est le cabinet CAD appartenant à Nouria Méliani qui décroche le projet dans son volet étude pour 45 millions de dinars. La grande surprise : l'étude n'a pas été élaborée comme l'exigeait la réglementation, d'où le refus du financier de payer le CAD. Résultats des courses : le bureau d'étude en question n'était pas qualifié.» Invitée à s'expliquer sur cette affaire, M^{me} Nouria Méliani rejette toutes les accusations, en tentant de s'expliquer sur relations avec El Hachem Mohamed Réda, le chef de cabinet du P-dg de Sonatrach.

L'affaire de la rénovation du siège Ghermoul a réellement mis à nu le dysfonctionnement dans lequel le groupe Sonatrach s'est retrouvé à cette époque. Pour ce jeudi, le président du tribunal criminel a tenté de comprendre ce «phénomène de gré à gré» usé comme mode d'emploi au sein du groupe Sonatrach pour l'octroi des marchés. Et le hasard a voulu qu'à chacune de leurs auditions, les mis en cause évoquent le caractère «d'urgence», pour justifier le recours au «gré à gré».

A. B.

IMPORTATIONS DE CIMENT, ROND À BÉTON ET DE VÉHICULES

La suspension des opérations de domiciliation signifiée aux banques

Dans une note envoyée aux présidents et directeurs généraux des banques, l'Association professionnelle des banques et des établissements financiers (Abef) a annoncé la suspension des opérations de domiciliation des importations du ciment, rond à béton et de véhicules.

Younès Djama - Alger (Le Soir) - «Faisant suite à la lettre n°29/MF du 5 janvier 2016, adressée par Monsieur le Ministre des Finances à Monsieur le Gouverneur de la Banque d'Algérie et dont l'Abef a été rendue destinataire, il est demandé aux banques la suspension, à compter de ce jour, toute opération de domiciliation d'importation de ciment, rond à béton et de véhicules», lit-on dans la lettre de l'Abef. En conséquence, la domiciliation bancaire des opérations portant sur les

biens et marchandises précitées est subordonnée à compter donc du mardi 5 janvier, à la présentation d'une licence d'importation établie par les autorités compétentes.

Et à ce propos, rappelons que le ministre de l'Industrie et des Mines a annoncé récemment lors de son passage au forum du quotidien gouvernemental *El Moudjahid* que les licences d'importation pour ce qui est des produits industriels portent dans un premier temps sur trois produits, en l'occurrence le ciment, le rond à béton et les véhicules, ajoutant que ces licences seront élargies à l'avenir à d'autres produits industriels à l'instar du bois. «Les fiches techniques pour la filière du ciment et le rond à béton sont fin prêtes», a précisé Abdesselam Bouchouareb.

S'agissant de la filière automobile, il est à rappeler que les concessionnaires devraient être saisis incessamment par les services du ministère de l'Industrie afin de leur fixer les quotas d'importa-

tion. Un quota qui sera fixé sur la base de la moyenne des importations des deux dernières années divisées par deux.

Le ministre du Commerce, Bakhti Bélaïb, a estimé le coût global de l'ensemble des produits soumis au régime des licences d'importation non automatiques à 12 milliards de dollars dont un milliard de dollars concerne les produits contingentés provenant de l'UE.

Pour les pouvoirs publics, le système des licences d'importation concernera, dans une première phase, les produits qui pèsent lourdement sur la balance des paiements du pays ou qui menacent une industrie naissante.

Notons, par ailleurs, que le dispositif des licences d'importation des produits agricoles et agroalimentaires contingentés sera lancé le 10 janvier 2016, comme l'a annoncé le ministère du Commerce.

Y. D.

LE BONJOUR DU SOIR

Quand l'Algérie s'éveillera, elle aura besoin de tous ses enfants !

(Suite de la page Une)

D'ailleurs, dans chaque ville, chaque village, chaque douar, les populations se souviennent et peuvent vous dire qui a fait du mal et qui a eu un comportement non nuisible...

Nous étions plongés dans cette discussion quand la nouvelle Constitution est tombée avec son article discriminatoire à l'égard des Algériens ayant fui les atrocités des hordes intégristes ou la répression du pouvoir et qui sont «éliminés» des hautes fonctions de l'Etat ! Quel crime ont-ils commis ? La force d'un pays n'est-elle pas aussi et surtout dans cette masse de cadres éclairés et compétents qui portent l'Algérie au cœur et qui ont souvent choisi la double nationalité pour ne pas continuer à subir la ségrégation dans leur pays d'accueil, encore que leur teint basané ou leurs signes religieux les vouent souvent aux gémonies ?

Non et non ! Les grandes nations se sont construites dans la fraternité entre tous leurs enfants, quelles que soient leur origine, leur race ou leur religion. Le père d'Obama n'était pas américain de naissance. Celui de Sarkozy n'a obtenu la

nationalité française qu'en 1976. Il y a un moment où la haine de l'autre, l'exclusion, le racisme ordinaire, les petits calculs nationalistes doivent reculer pour le grand rassemblement des enfants de l'Algérie qui nous montrent, où qu'ils se trouvent, et même quand ils ne sont pas nés ici et qu'ils n'ont jamais vu ce pays, qu'ils restent profondément attachés au drapeau national !

Schwarzenegger a été gouverneur de Californie et peut très bien devenir Président des Etats-Unis. Il y a quelques années, c'était un obscur travailleur d'une entreprise autrichienne qui collaborait avec le complexe sidérurgique d'El Hadjar. En prenant son cabas pour se rendre à la salle de musculation des Mokhtari, située à l'avant-port annabi, se doutait-il du fabuleux destin qui l'attendait outre-Atlantique ? Nous nous posons souvent la question de savoir d'où vient la force des Etats-Unis. Voilà l'une des réponses : on y accepte toutes les compétences, tous les métiers, toutes les races, toutes les religions et on ne leur ferme pas les portes du pouvoir, même dans ses plus hautes marches ! Ces gardiens du Temple qui se comportent comme une secte fermée ont sou-

vent leurs familles, leurs biens et leur avenir dans d'autres pays. Il y en a même, parmi eux, des voix jusqu'au-boutistes, exploitant la haine de la France et le fonds de commerce nationaliste aux limites de l'indécence ! Une fois qu'ils déposent leurs porte-voix, le visage encore trempé de sueur tellement ils ont gueulé leur opposition aux harkis, enfants de harkis, pieds-noirs et double nationalité, ils prennent aussitôt l'avion et finissent leurs jours là-bas, dans ce territoire qu'ils ont vomi quotidiennement dans leurs discours venimeux !

La solution, au-delà des articles et des textes rédigés par des gens à l'esprit obtus ; la solution serait que ceux qui aiment l'Algérie viennent ici, dans un pays qui sera moderne et démocratique, quant à ceux qui aiment la France, qu'ils partent au plus vite ! Voilà la décantation ! Notre amour pour cette terre sera le moteur de notre renaissance car, partant de tous les acquis — non négligeables — enregistrés depuis 1962, nous aurons la certitude que nous sommes entourés d'Algériens honnêtes, sérieux, dignes, ayant enfin la possibilité de participer au réveil de ce véritable continent...

farahmadaure@gmail.com